(pour éloge de Camper)

Jamais panégyriste n'a pu puiser à des sources plus abondantes que Louis sur ce qui concernait Pierre Camper ; il avait été en relation constante avec le professeur de Groningue qui dès lors avait eu soin de rédiger un catalogue très exact de toutes ses publications ; puis par l'intermédiaire de Neufchâtel il avait reçu des renseignements nombreux ; une notice enfin très détaillée lui avait été envoyée par Jakob Camper.

Camper ne ressemblait en aucune manière à M. ~~[illegible]~~ William dont il a été question plus haut ; c'était d'abord un homme universel, qui s'est occupé de tout ce qui était propre à tous ; bon ouvrier, bon artiste et remarquable peintre ; occupant toutes les académies de sa personne, relevant des couronnes de toutes parts, voulant tout savoir, tout connaître, assez satisfait de ses travaux et de lui même ; au bien décidé à ne pas se laisser oublier.

Je le ferai peut être mieux ~~connaître~~ que

(pour éloge de Camper)

des panégyristes officiels, en reproduisant ici une lettre qu'il écrivait à Louis, et que j'ai retrouvée dans nos archives, l'homme se traduit toujours dans ses propres écrits même quand ils ne sont pas précisément ~~surtout quand ils sont~~ confidentiels ; voici cette pièce :

« Monsieur, j'ai fini à présent la partie mécanique des bandages, j'ai forgé, j'ai trempé, j'ai fait les expériences les plus curieuses ; je suis allé plus loin que Réaumur en un mot j'ai fait des bandages d'acier d'une souplesse et d'une solidité surprenantes à très peu de frais ; pour un petit écu je peux fournir un bandage pour un prince. vous les pourrez faire aussi bien que le meilleur coutelier. tout j'ai simplifié une machine qui est devenue aussi nécessaire aux hommes que leurs habits. je voudrais bien vous en faire part, si je savais que l'Académie voulût faire honneur à mon ouvrage.

« J'ai fait nombre d'accouchements avec beaucoup de succès, plusieurs avec le levier de Roonhuysen, dont un cas mérite votre attention et celle de vos confrères. On vint me demander pour délivrer une femme de 42 ans, qui ne pouvait pas accoucher de son premier enfant parce que la tête était enclavée ; je trouvai tout

(pour l'éloge de Camper) 

de ~~difficulté~~ résistance que le levier plia considérablement pendant l'opération, la partie intérieure touchait presque le ventre de la femme avant que la tête sortit, enfin j'en vins à bout, l'enfant vint en bon état. mais considérant mon levier et comparant l'effort que j'avais du faire pour forcer un pareil instrument qui m'avait donné de données, j'eus des inquiétudes pour la mère; car l'enfant n'en portait aucune marque, elle se porta bien pendant cinq jours, le sixième elle eut une rétention d'urine, mais l'application de lait chaud en forme de fomentations sur toutes les parties naturelles et le pubis remédia en bien peu de temps à cet accident. le lendemain il y eut incontinence. il n'y avait pourtant aucune contusion manifeste. j'appliquai une éponge avec de l'eau de vie qui la tira d'affaire en trois jours. il y a de cela plus de trois semaines, la mère et l'enfant se portent également bien.

« L'académie royale de chirurgie m'a nommé correspondant, je lui envoie un mémoire sur les os des oiseaux, qui sont creux et qui reçoivent l'air par la respiration, découverte assez singulière que j'ai faite il y a un an et demi. j'y ai joint quelques observations anatomiques sur les fourmiliers aux longues oreilles,

et sur les baleines. je publie actuellement un traité sur les orangs outangs, sur le rhinoceros à deux cornes et un essai sur la diversité dans l'espèce humaine et principalement dans le visage.

« j'ai envoyé à l'académie de Toulouse un mémoire qui a été couronné au mois d'août dernier sur les avantages et la meilleure méthode d'inoculer la petite vérole.

« je recommence cette année à continuer le 3e tome de mes démonstrations sur la tête, le cerveau, le nerf intercostal etc etc.

« j'ai voulu essayer la section de la synchondrose du pubis sur une femme condamnée à mourir ; mais je n'ai pas pu obtenir la permission ! cette opération m'a merveilleusement réussi sur un cochon !

« je vous prie très humblement de vouloir faire mes compliments respectueux à l'académie royale de chirurgie et de prier ses membres de vouloir bien m'instruire de la vérité du levier de Roonhuysen à Paris, je m'en sers habituellement depuis 4 ans, j'ai abandonné le forceps de Smellie et je m'en trouve très bien ...

« je suis etc.

Cette lettre je le répète n'est plus sur la personne de Camper qu'autour ce qu'on a écrit de lui.

(privilège de Camper) 

il a donc, je le disais tout à l'heure, tout fait et tout fait mieux que les autres ; tout lui a réussi, et il s'est trouvé très bien de tout.

quelle furie ensuite de tout essayer, de tout tenter ; mais ce qui finit par être odieux, c'est cette proposition d'ouvrir le ventre, et de fendre le pubis d'une femme vivante ! n'est-ce pas là une proposition abominable ! et qu'on aurait dû flétrir en pleine académie ? les magistrats de Groningue ont été, en cette circonstance, plus humains que les médecins, ils l'ont empêché ici de suppléer le bourreau ! mais il y a des expérimentateurs ainsi faits, qui dans leurs mutilations passeraient indifféremment d'un cochon à une femme !

quoi qu'il en soit on doit penser qu'ayant pendant sa vie le privilège d'occuper presque en même temps toutes les académies de l'Europe, Camper a dû être loué après sa mort dans plusieurs académies à la fois ; il a été loué en effet presque en même temps par Louis à l'académie Royale de Chirurgie et par Vicq d'Azyr dans le sein de la Société royale.

(pour éloge de Camper)

L'éloge composé par Vicq d'Azyr semble sorti d'un moule généralement adopté; il a son préambule et sa péroraison obligés, mais le préambule n'est qu'une fastidieuse énumération de tous les titres académiques de Pierre Camper, le tout pour finir par l'indication de l'époque et du lieu de sa naissance. Il y aurait même une autre remarque à faire sur la forme de cet éloge; c'est qu'il a tout à fait la couleur de l'époque. Camper était mort en 1789; on était en 1790 et déjà la révolution agitait tous les esprits;

Les talents fermes et plus concentrés résistèrent aux influences du temps; ils conservèrent leur caractère. Louis a écrit son substantiel éloge de Camper comme il l'aurait fait du temps de J. L. Petit; Vicq d'Azyr plus flexible plus impressionnable a pris le langage de l'époque; c'est du J. J. Rousseau et du Raynal; quand il nous parle de la première éducation de Camper, c'est de l'*Emile* tout pur; il loue le père d'avoir eu la sagesse de n'imposer « aucune gêne à son fils! puis vient une maxime: « c'est à cela, ajoute-t-il, que se réduit tout l'art de « rendre utile à l'infance l'instruction qu'on lui destine. »

~~Camper est-il devenu un personnage~~, s'agit-il de parler du voyage de Camper, de son séjour à Paris? Vicq d'Azyr ne manque pas de le mettre en rapport avec les philosophes de l'époque; il lui fait visiter tour à tour Helvétius, Dalembert et Diderot ; ~~quant à J.J. Rousseau il y a quelque chose de plus ; il était, dit-il, "le puissant génie"~~ et surtout J.J. Rousseau, dont le puissant génie, dit-il, a si « fortement influé sur l'instruction publique « de laquelle on voit enfin que dépendent le sort « des peuples et la destinée des empires ! »

S'agit-il enfin de parler des troubles de la Hollande, des factions qui la divisaient et des accusations portées contre Camper qu'on ne trouvait pas assez ardent? Vicq d'Azyr se récrie et demande "si le philosophe « qui cultive et qui aime la nature, pourrait ne « pas chérir aussi la liberté ? »

Je n'ai pas besoin de dire que Louis n'a pas sacrifié ainsi au goût et aux idées du moment il en a été d'avance et avant d'écrire ; il n'a pas craint de blâmer, dans Camper, cet amour excessif

de renommée qui lui avait fait répondre partout
la liste très minutieuse et très détaillée de ses
moindres productions ; liste que nous avons
retrouvée dans les archives et au bas de laquelle
il avait ~~très humblement, dit-il, ajouté~~ placé son
adresse ; ajoutant très humblement qu'on
pouvait ainsi correspondre avec lui.
Voici du reste les propres termes de cette réclame :
« S. S. humillissime rogo, ut, qui litteras ad me
« mittere volunt, hoc modo inscriptionem dirigant :

à Monsieur
Monsieur Petrus Camper
professeur honoraire en médecine, membre de
plusieurs académies etc à Klein-Lankum
près Franeker en Frise.

tout en disant que Camper était au dessus des petites vanités
cependant c'était pour l'éclairer qu'il avait ainsi provoqué
une correspondance cum cultoribus historiae litterariae, ~~et~~ depuis
né, ~~mais~~ ce par moins indirectement le blâme Camper ~~[illegible]~~
~~c'était Camper lui-même qui~~ d'avoir ~~ainsi~~ fait ainsi
de son vivant, son exegi monumentum, et d'y avoir mis son adresse !

et cette extrême subtilité loin de se ralentir a plutôt augmenté depuis la lecture de Louis ;

4